

27 Boulevard Saint Martin – 75003 PARIS
Site : <http://www.sitecommunistes.org>
Hebdo : hebdo@sitecommunistes.org
Courriel : communistes@sitecommunistes.org
<https://x.com/PRCommunistes>

20/08/2025

Faire échec au « plan Bayrou » et à toutes les politiques d'austérité : Impulsons immédiatement la mobilisation

Mi-juillet le Premier ministre Bayrou a annoncé 44 milliards d'euros d'économies sur le budget de l'État et celui de la Sécurité sociale. Il entend réaliser ses mesures austéritaires (voir hebdo 938) sur le dos des classes populaires alors que les pillards des caisses de l'État sont les multinationales capitalistes et les membres de la classe capitaliste bénéficiant d'aides, de subventions et d'allègements fiscaux pour des centaines de milliards d'euros !

Tous les gouvernements qui se sont succédés ont réduit drastiquement les moyens et le personnel dans les hôpitaux, les EHPAD, l'éducation, le logement, le transport, la recherche... Les services publics les plus indispensables à la population ont été sacrifiés afin d'alimenter et défendre les profits du capital et la marche à la guerre avec l'augmentation colossale du budget militaire. Les capitalistes sont les véritables maîtres de la société dictant leurs exigences à tous les partis, qu'ils soient de droite, d'extrême droite ou de gauche.

Les 27 et 28 août prochains, le MEDEF prendra ses quartiers à Roland-Garros en vue de faire de La Rencontre des Entrepreneurs de France l'événement le plus influent de la rentrée pour les entreprises capitalistes.

Pour la CLÔTURE il organise un débat : *L'heure des choix a sonné. La France est observée par le Monde. Saura-t-elle engager les réformes qui lui permettront de revenir au score. Les Français y sont-ils prêts ? Si les prochaines échéances électorales seront cruciales, peut-on attendre deux ans sans que rien ne bouge ?* Tous les politiciens seront présents : **Bruno Retailleau**, ministre de l'Intérieur, président des Républicains, **Jordan Bardella**, député européen, président du Rassemblement national, **Gabriel Attal** député des Hauts-de-Seine, secrétaire général de Renaissance, **Fabien Roussel**, secrétaire national du parti communiste français, **Manuel Bompard**, député des Bouches-du-Rhône, coordinateur de La France insoumise, **Marine Tondelier**, secrétaire nationale Les Ecologistes – Europe, Ecologie, les Verts avec pour l'animation : **Apolline de Malherbe**. Le capital compte sur le soutien de tous ces politiques pour continuer dans la même voie .

Afin de défendre leurs conditions de vie, les travailleurs n'ont d'autre choix que de réagir. En effet, il faut agir.

Ce n'est pas aux travailleurs ni aux chômeurs, aux malades et aux retraités de payer !

Des appels à une mobilisation sociale de manière à « tout bloquer », à partir du 10 septembre, ont rencontré un puissant écho sur les réseaux sociaux. Le 10 septembre et les jours suivants. « Tout bloquer », suppose des grèves massives dans tous les secteurs clés de l'économie. Une mobilisation de ce type nécessite une véritable implication directe des organisations syndicales.

La modération et la passivité des directions confédérales syndicales sont mortifères concernant les travailleurs et la régression sociale. Elles avaient accepté de participer à la mascarade du « conclave » sur les retraites, ne proposant aucune riposte d'ampleurs face aux annonces de Bayrou. Elles regrettent profondément « *cette précipitation du gouvernement et avertissent solennellement que nous sommes à un tournant social et démocratique. Fortes des plus de 300 000 signatures sur la pétition stopbudgetbayrou.fr, elles se réuniront le 1^{er} septembre pour examiner ensemble les moyens de réagir pour contrer ce nouvel accès de brutalité envers la société et le monde du travail* ».

Rien n'est envisagé aux sommets des confédérations syndicales. Laurent Brun, membre du Bureau confédéral de la CGT donne le ton dans un article où il compare le 10 septembre à une « jacquerie » et affirme d'emblée : « *ce n'est pas ce genre de mouvement qui fait bouger les choses* ». Il omet de nous dire quel est son plan de bataille, ou celui de la direction confédérale de la CGT, afin de faire échec au « plan Bayrou ». Pire la CFDT fera sa rentrée syndicale le 26 août à la bourse du travail... avec une intervention du Premier ministre François

Bayrou et un débat entre Marylise Léon, secrétaire générale de la CFDT, Astrid Panosyan Bouvet, ministre du Travail, Mathieu Hetzer, président du Centre des jeunes dirigeants.

Pourtant la colère s'accumule et s'exprime contre les contre-réformes successives (retraites, assurance chômage), la gestion catastrophique du Covid, l'inflation, les fermetures d'entreprises, les plans sociaux, l'augmentation de l'emploi précaire, le démantèlement des services publics, les coupes budgétaires et la paupérisation de la population.

Frapper au cœur le capital.

Tous ne sont pas prêts à se laisser faire, plusieurs structures de la CGT appellent à participer à la mobilisation du 10 septembre, c'est le cas notamment de la Fédération du Commerce et des Services, de la Fédération des industries chimiques (la FNIC) et de plusieurs Union Départementales (Nord, Vendée, Tarn et Garonne...). Elles annoncent vouloir contribuer à la mobilisation et appellent la direction confédérale de la CGT à s'engager, saisir cette date et y jeter toutes ses forces pour construire un mouvement afin de faire échec à la politique du gouvernement. Cette date du 10 septembre rencontre un puissant écho à la mesure de la colère sociale accumulée, elle doit être saisie par les organisations du mouvement ouvrier dans la perspective d'engager un puissant plan de bataille visant à en finir avec toutes les politiques d'austérité de Macron-Bayrou-Medef.

Collaboration de classe ou lutte de classe, se coucher ou agir tels sont les choix !

Laissons la conclusion de cet édit à L'UD CGT du Tarn & Garonne appelant l'ensemble de travailleuses et travailleurs à la grève et à agir dès le 2 septembre pour imposer des revendications de progrès social :

« Impulsons la mobilisation !

Mais tout cela peut changer à partir de la rentrée. Les retraité-e-s, les actifs-ves, les privé-es d'emploi, les précaires, les étudiantes sont en colère contre cette société. Cela doit se traduire par la grève sur les lieux de travail. C'est le moyen le plus efficace pour arrêter l'économie du pays et ainsi nous permettre de conquérir de nouveaux droits et de changer de société.

Car la régression sociale ne se négocie pas, elle se combat. Organisons la riposte de classe dès la rentrée ! »